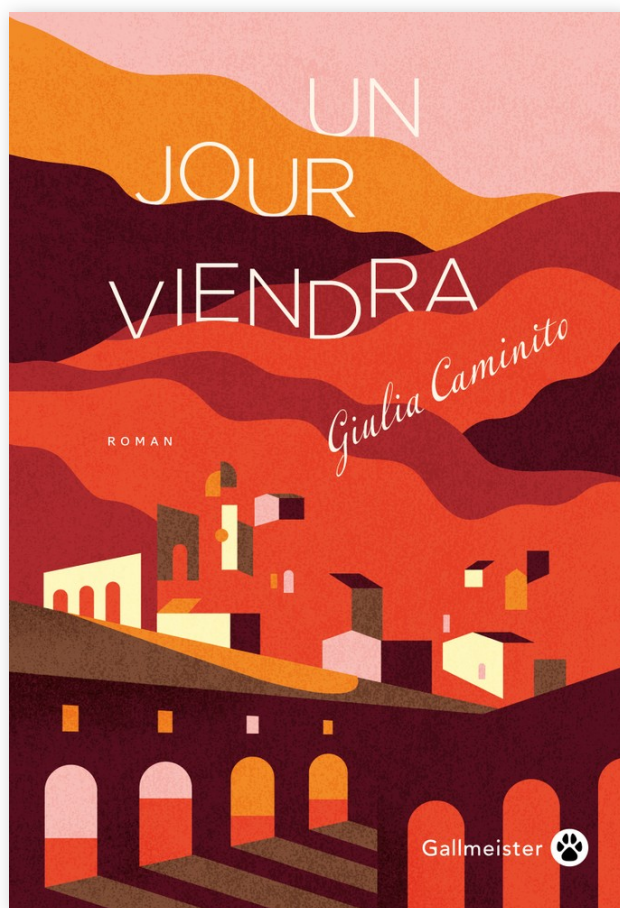


Un jour viendra

Giulia Caminito



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

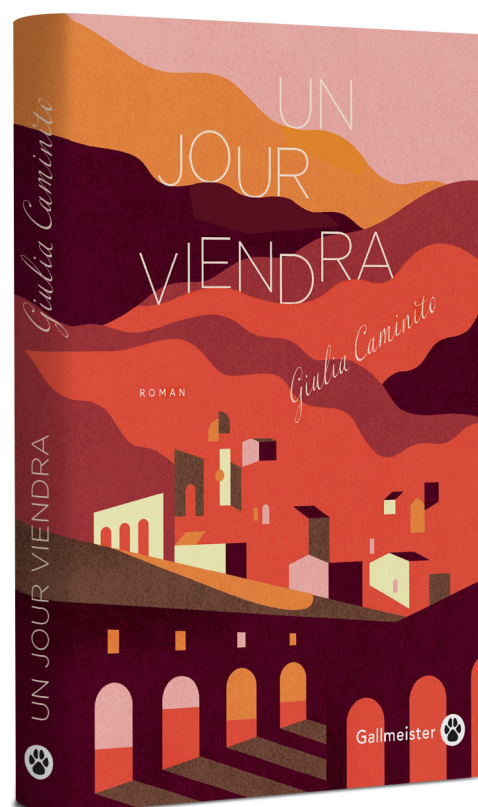
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



10 mars 2022

Pour les amoureux de l'Italie comme moi, c'est une jolie découverte. Il y a un côté historique qui peut nous faire découvrir tout un pan de l'histoire italienne, qu'on ne connaît pas forcément. On a une intensité assez incroyable dans ce roman, avec des personnages très forts. On sent qu'il y a des secrets de famille. C'est un de ces romans où la petite histoire se mêle à la grande histoire.

Librairie Chapitre 3 à Vesoul - France Bleu Besançon



Les Echos

WEEK-END

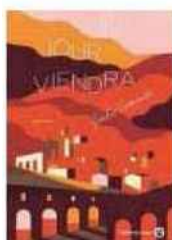
26 mars 2021

LIRE, ÉCOUTER, VOIR

« *Un jour viendra* »,
Giulia Caminito

Traduit de l'italien par Laura Brignon,
Gallmeister, 288 p., 22,60 euros.

Nouveau pas de côté par rapport aux pépites américaines de l'éditeur, ce roman italien gorgé de senteurs et d'émotions suit une famille des Marches pendant « la grande farce » de 14-18. Face aux tragédies (horreurs du front, luttes anarchistes, exploitation des métayers), Nicola et sa fratrie sont des « *pantins articulés suspendus aux fenêtres avec des épingles à linge* », tragiques et bouleversants. **I. L.**



L'EXPRESS

26 mars 2021

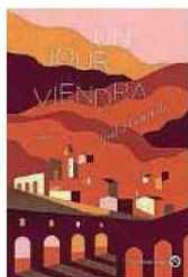
LIBRAIRIE DE L'EXPRESS**UN JOUR VIENDRA**

PAR GIULIA CAMINITO,

TRAD. DE L'ITALIEN PAR LAURA BRIGNON.

GALLMEISTER, 288 P., 22,60 €.

EN CE PRINTEMPS 2021, les éditions Gallmeister sortent des chemins de la littérature américaine qui ont fait leur succès. Pour ces premiers pas dans la fiction européenne, elles publient le roman d'une jeune romancière italienne entremêlant subtilement drame familial, histoire moderne de la péninsule et conflits politiques. Le récit se déroule à l'aube du ^{XX}^e siècle, l'Italie unifiée vient à peine de naître. Dans le village de Serra de' Conti, dans la région des Marches, dans l'est du pays, les Ceresa font parler d'eux. Un grand-père anarchiste, un père boulanger, une mère diminuée, des enfants qui meurent trop jeunes ou disparaissent derrière les murs d'un couvent. N'en reste plus que deux, le fort et colérique Lupo, et le fragile et intellectuel Nicola, dont le destin constitue le fil rouge du livre. D'une écriture orale, brute, qui reflète toute la rugosité de la vie d'alors, Giulia Caminito narre l'histoire de cette famille mais aussi celle de quelques figures fortes comme sœur Clara, l'abbesse du couvent, enlevée au Soudan lorsqu'elle était enfant et qui en garde une détermination à toute épreuve. Dans une construction habile naviguant entre les époques et les personnages, le livre raconte également le poids de l'Eglise catholique, l'émergence des mouvements anarchistes et, déjà, le fascisme qui pointe, la révolte des métayers contre le système profondément inégalitaire des grands propriétaires terriens. Sans jamais quitter de vue ses héros, ce Lupo et ce Nicola, qu'un étrange amour unit, au-delà des liens familiaux. Un amour que la guerre de 14-18 va bousculer. Parce qu'un jour viendra, et plus rien ne sera comme avant.

AGNÈS LAURENT



Un jour viendra
★★★★★
GIULIA CAMINITO
Traduit de l'italien
par Laura Brignon
Gallmeister
288 p., 22,60 €
ebook 15,99 €

Avec son deuxième roman, cette jeune autrice italienne impose un monde, des personnages, un style, une atmosphère, aussi riches que singuliers.



Giulia Caminito, une voix à suivre

Avec Giulia Caminito, n'hésitez pas à rejoindre Serra de' Conti et ses habitants. © LUCA DI BENEDETTO.

JEAN-MARIE WYNANTS

Lupo avait besoin de croquer les histoires comme il croquait toute chose, parce que croquer un fruit, un morceau de viande, une motte de terre était le seul moyen d'en connaître la saveur, ils pouvaient se révéler sucrés comme de la confiture ou amers comme de la chicorée, et en fonction être conservés ou jetés. »

Lupo, jeune garçon né à la fin du 19^e siècle n'aura jamais pu croquer aux histoires de Giulia Caminito. Nul doute pourtant qu'il y aurait pris un plaisir fou, y trouvant toutes les saveurs possibles et bien d'autres encore, inconnues jusque-là. Mais Lupo n'en saura rien. Il est mort depuis longtemps et ne savait pas lire de son vivant.

Il est par contre un des héros du second roman de Giulia Caminito, jeune autrice italienne que les éditions Gallmeister ont eu la formidable idée de nous faire découvrir. Spécialisée dans les auteurs américains depuis 15 ans, Gallmeister s'ouvre désormais à d'autres littératures. Et c'est un régal.

Dès les premières lignes du prologue, on comprend qu'une véritable autrice est née, avec un ton et un style qui n'appartiennent qu'à elle : « On l'appelait l'enfant mie de pain parce

qu'il était le fils du boulanger et qu'il était faible, il n'avait pas de croûte, laissé à l'air libre il moisirait, bon ni pour la soupe ou le *pancotto*, ni pour nourrir les poules. »

Celui dont il est question s'appelle Nicola, garçon faible et perdu mais qui, à l'issue des deux courtes pages du prologue tire un mystérieux coup de fusil sur son frère Lupo... Lupo et Nicola, aussi différents qu'inséparables. Toujours accompagné de Chien, le... loup que Lupo a recueilli et qui ne le quitte jamais. C'est autour de ces deux-là que se développe un récit qui nous fait traverser l'histoire d'une famille, explorer les relations complexes au sein d'une fratrie, plonger aux racines de l'anarchisme italien, traverser la grande guerre et son cortège de malheurs, nous interroger sur le mystère de la foi...

Un régal pour gourmets littéraires
Giulia Caminito brasse tous ces thèmes, ces vies, avec une aisance confondante et dans un style aussi riche que singulier. *Un jour viendra* s'adresse aux gourmets littéraires avec ses phrases étranges dont on savoure chaque mot, chaque tournure, chaque virgule. Rien de compliqué dans son récit mais une richesse incroyable comme celle d'un grand vin qui demande du temps pour s'apprivoiser et révéler toutes ses saveurs.

Giulia Caminito mêle les histoires, les époques, nous prenant par sur-

prise, nous perdant presque parfois pour nous rattraper au dernier instant par une subtile pirouette ou une indication toute simple permettant de retrouver notre chemin.

Plonger dans *Un jour viendra* est un réel bonheur comme celui qu'on a pu connaître, il y a longtemps, avec *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez ou *Le Parfum* de Patrick Süskind. Des auteurs qui, comme elles, jonglent avec la langue, l'histoire, le temps et nous racontent l'histoire de tout un monde, toute une époque, à travers quelques personnages apparemment sans importance.

N'hésitez donc pas à rejoindre Serra de' Conti et ses habitants : Lupo et Nicola, leurs parents Luigi, le boulanger intraitable et Violante, la mère presque aveugle, Antonio le fils aîné, tué par un paysan voisin, Adélaïde, la fille malade dont tout le monde sait qu'elle va bientôt mourir et Nella, la fille disparue dont personne ne parle. Et puis, à l'autre bout du village, sœur Clara, l'abbesse du couvent, musicienne de haut vol, gamine enlevée au Soudan quand elle s'appelait encore Zari. Sœur Clara que tout le monde connaît aujourd'hui comme La Moretta et dont la statue bien réelle trône encore au monastère de Serra. Car toute cette histoire extraordinaire trouve ses racines dans le passé de l'autrice et dans ce petit village au cœur des Marches italiennes où naquit son arrière-grand-père anarchiste...

France Dimanche

9 avril 2021



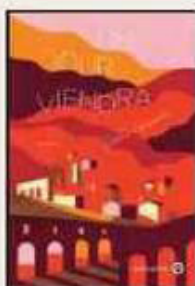
Frères

Dans un petit village italien, Nicola, enfant chétif et craintif, ne doit son salut qu'à la protection de son frère Lupo. À l'aube de la

Grande Guerre, ce dernier, qui exècre l'ordre établi, n'épargne rien pour éviter de partir au combat. Entre violence et tendresse, cette sublime ode à la fraternité allie poésie et puissance narrative dans un chassé-croisé chronologique où les mots prennent toute leur force.

• **Un jour viendra**, de Giulia Caminito, éditions Gallmeister, 22,60 €.

Romans à signaler



UN JOUR VIENDRA

JULIA CAMINITO

Gallmeister, 2021, 284 pages, 22,60 €

Les Éditions Gallmeister avaient l'habitude de nous entraîner pour de prenantes enquêtes dans l'Amérique profonde contemporaine. Ici, changement radical, de style, de continent et d'époque : nous sommes en Italie centrale au début du XX^e siècle, alors que s'achève l'unification italienne et que plane l'ombre de la Première Guerre mondiale.

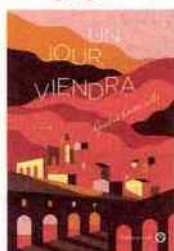
La vie baignée de piété est rude à Ceresa, bourgade des Marches, où grandissent Lupo et Nicolas sous la férule de leur père, misérable et ombrageux boulanger. Quels liens les unissent au monastère voisin de Serra de'Conti, à sa mère abbesse venue du Soudan, réel personnage historique déclaré vénérable par le pape Benoît XVI en 2011, à quels secrets mènent-ils en se dénouant les uns après les autres ? Une intrigue prenante, une magnifique écriture, ce roman confirme la qualité éditoriale de la maison Gallmeister.

Anne-Françoise Thès ■



9 avril 2021

GIULIA CAMINITO

Un jour viendra ROMAN

Les éditions Gallmeister, qui publient depuis 15 ans de grandes voix de la littérature américaine, s'ouvrent désormais à des écritures d'autres continents. Voici le premier roman impressionnant d'une jeune Italienne dont la voix porte déjà loin et fort : l'histoire de deux frères, unis à la vie à la mort. Lupo, fier et rebelle, redoutable comme un loup, mérite bien son nom. Nicola a les bras tendres comme de la mie de pain. L'aîné protège le cadet. Nous sommes dans les Marches italiennes, au début des années 1900. La Grande Guerre inversera les rôles, le faible se révélera au fort. Une religieuse venue d'Afrique, la Moretta, à la foi à déplacer les montagnes, porte sur ses épaules et dans ses

prières son monastère et tous les gens de cette terre rude. La langue de Giulia Caminito est âpre, charnue, riche de lyriques fulgurances. On pense au meilleur Giono. Les héros, même les moindres qu'on aime aussi, recherchent quelque chose ou quelqu'un pour résister aux assauts de l'Histoire. « *Nous marchons sur le fil entre la réalité et le ciel de Dieu* », dit la Moretta. Ce livre touche au cœur et à l'âme. 🍷 YVES VIOLLIER

Gallmeister, 22,60 €.



9 mai 2021

Marches à l'ombre

En ce début de XXe siècle, toutes les douleurs du monde semblent s'être données rendez-vous dans la région des Marches en Italie. Giulia Caminito a choisi ce décor rural pour raconter une blessure qui ne se referme jamais. Une blessure familiale où il est question d'un père boulanger usé par la tâche et ses convictions, d'une mère traumatisée par la mort précoce de ses enfants, d'un grand-père anarchiste, de frères inséparables que la Grande guerre va pourtant séparer, de leur sœur cloîtrée au couvent régentée par une abbesse noire affranchie de l'esclavage...

Le tableau est riche de vies fracassées, de destinées fragiles, de luttes sans espoir. Giulia Caminito le dessine à l'encre noire et rouge, aux couleurs de la révolte, du deuil et du sang versé là où se déploient les ombres du fascisme. La puissance de son écriture raconte un monde d'après qui serait l'indécente copie des jours d'avant. Une retentissante leçon d'Histoire.

T.B.

« Un jour viendra », Giulia Caminito, éd. Gallmeister, 288 p., 22,60 €.

ÉT VDES

REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE

22 juin 2021

Giulia Caminito

Un jour viendra

Traduit de l'italien par Laura Brignon. Gallmeister, 2021, 288 pages, 22,60 €.

■ Comment un monde écrasé par la misère et la domination, puis déchiré par la Grande Guerre qui marque les destins peut-il être transfiguré par la nostalgie ? Il n'est pas vrai que les habitants de Serra avaient seulement été pauvres, ils avaient aussi été heureux, écrit Giulia Caminito. Maladie, mort, disgrâce, haines familiales, rien ne parvient à ternir ces invariants mythologiques que sont l'amour entre frères, l'appropriation d'un animal sauvage, l'élan vers la liberté. *Un jour viendra* est un roman tellurique dans la veine de Jean Giono, entêté à enchanter le malheur. Cette fresque saturée de scènes dramatiques, gorgée de lyrisme, fait fond sur des personnages qui persévèrent dans leur être, quelles que soient les vicissitudes de l'Histoire : le père déchu, les fils bâtards, la fille perdue, le grand-père anarchiste. Les convulsions s'enchaînent, depuis les scènes de famille jusqu'au paroxysme de la bataille du Piave (juin 1918). Symboliquement dressé au-dessus des malheurs mais les accueillant tous, le couvent des clarisses est un refuge pour les travaux et les jours. L'auteure s'est saisie avec bonheur de la Moretta, son abbesse noire, transfuge improbable mais vraie, devenue une sainte vénérée localement. La foi résiste à tout – même au clergé – et console de tout,

autrement plus solide que l'utopie anarchiste. On souhaiterait à cet hommage moins d'exaltation, à ce style moins de métaphores, pour revisiter plus calmement un territoire italien attachant.

■ Sylvie Koller



23 août 2021

On sent que dans cette famille atypique, se cache un très lourd secret. Et c'est ce très lourd secret qu'on peut transposer à l'ensemble du village. Il y a ce mystérieux monastère dans lequel vit une abbesse d'origine soudanaise, ancienne esclave entourée d'un halo de de mystère. Tout le monde sait beaucoup de choses, tout le monde se tait.

Petit à petit, le livre va monter en puissance, jusqu'à l'explosion finale qui est absolument spectaculaire.

Jean-Christophe Incerti (Librairie La Portée des Mots) - France Bleu Provence Matin

